



# Une scierie de Troistorrents soutenue par l'Aide suisse aux montagnards

**Depuis cinq générations, la famille Premand travaille dans le domaine du sciage. Thierry Premand (54 ans) a repris l'entreprise familiale située à Troistorrents dans le Val d'Illeiez en 1999. Dès le début, il a régulièrement dû faire face à de nombreux investissements afin de pérenniser son activité. En 2016, contraint de remplacer l'ancien ruban à grume datant de 1987, Thierry s'adresse à l'Aide Suisse aux Montagnards. La Fondation est intervenue avec un coup de pouce essentiel à la survie de l'entreprise et ses 13 collaborateurs.**

«La première scierie Premand a été enregistrée au registre du commerce par mes ancêtres en 1883. Cela ressemble à une passion familiale contagieuse», confie Thierry Premand, les yeux tournés vers une ancienne photo le représentant petit garçon entouré de son grand-père, de son père et de son oncle. Il poursuit: «J'ai fait des études commerciales car mon père souhaitait que j'aie deux formations en cas de pépin, mais j'ai toujours su que ma vie serait entre les murs de cette scierie où j'ai grandi».

Depuis 1990, les scieries en Suisse ont été particulièrement touchées par la conjoncture. Ces dernières années, il y a eu notamment la fixation du prix plancher pour l'euro, la concurrence et la Lex Weber, limitant la construction de résidences secondaires. Face à une concurrence étrangère qui mise sur des produits semi-finis et sur des prix très bas, la scierie Premand n'a qu'une alternative :

proposer du bois sec et calibré de haute qualité et des standards environnementaux élevés. La coopérative «La Forestière» du canton de Vaud et du Valais alimente la scierie à hauteur de pratiquement 100%. Celle-ci et les communes environnantes fournissent la scierie en bois brut, c'est-à-dire sous forme de troncs ébranchés et recouverts d'écorce, d'une longueur de 23 m maximum. Les scieurs débitent ensuite les grumes selon la spécificité de la commande en les transformant en bois de charpente, carrelets, madrier chalet, menuiserie de différentes épaisseurs, bois rabotable ou encore en plaquettes et sciure pour le chauffage ou la fabrication de pellets régionaux (Valpellet). La récupération des déchets est une étape fondamentale pour gagner en compétitivité sur le marché et réduire l'impact environnemental.

**Un projet longuement mûri afin d'anticiper l'avenir**

Thierry explique : «Toutes les scieries existantes en Suisse ont une tradition familiale. Aujourd'hui, il est impossible de les vendre, car elles ne sont pas rentables». Thierry a la chance d'avoir à ses côtés son fils aîné Killian. Passionné par ce métier, ce dernier a aussi achevé des études commerciales et enchaîné avec un apprentissage de scieur dans l'entreprise familiale. Il seconde désormais son père et se destine à la reprise de l'activité en temps voulu. Thierry relève: «Toutes ces années à la tête de la scierie ont été un défi pour moi. Pour moderniser les installations et nous adapter à la rapide évolution du marché du bois, les investissements se sont succédé une année après l'autre. Je continue d'investir dans cette activité pour garantir un avenir à mon fils ainsi qu'à nos employés. Ma femme Francine, responsable du secrétariat et de la comptabilité, est mon précieux bras droit. Sans son soutien, tout cela n'aurait pas été possible».

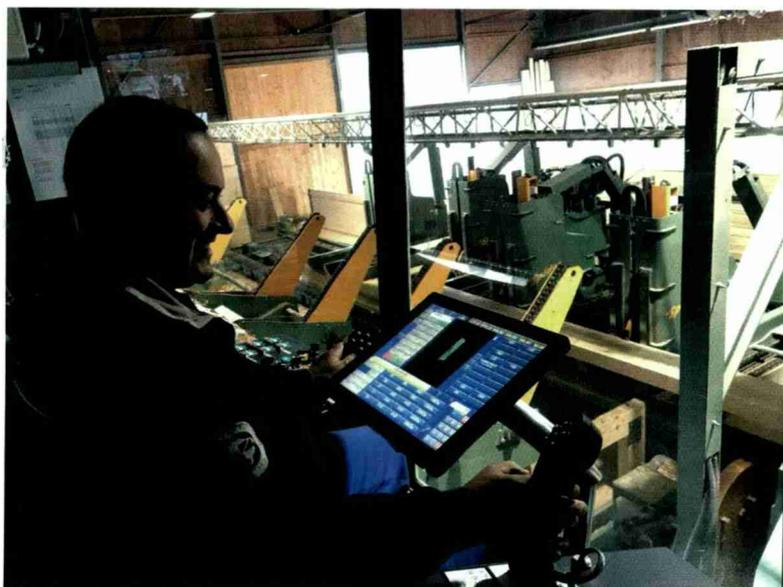
Thierry confie : «Après toutes ces années où j'ai dû faire face à de nombreuses difficultés seul avec ma famille, c'est la première fois que je reçois de l'aide et je suis très reconnaissant». Loin de rester les bras croisés, toute l'équipe de la scierie s'est investie dans les travaux d'installation de la nouvelle scie. Opérationnelle



depuis février 2017, la nouvelle ligne de sciage avec ruban à grume occupe une surface de 60m de longueur. Elle permet aujourd'hui d'augmenter la capacité de sciage de 20% et de répondre rapidement en qualité et en quantité à la demande du marché.



La famille Premand devant l'entrée de la scierie.  
De gauche à droite : Thierry, Francine et Killian.



Trois employés sont actuellement formés à l'utilisation de la scie.